

mejor comprensión de la obra. Entre ellos, ocho detalladas relaciones nominales de emigrados. Documentos de singular interés.

J. Rubio ha manejado cuanta documentación inédita se conserva sobre las cuestiones tratadas en el Ministerio Español de Asuntos Exteriores y en diferentes archivos franceses. El abundante material allegado ha sido completado con las colecciones diplomáticas publicadas —francesas, norteamericanas y mejicanas principalmente—, con un elenco de prensa tan nutrido como disperso —para su consulta el autor hubo de viajar a no menos de una docena de países de Europa y América—, y con testimonios orales, que en ocasiones permitieron resolver satisfactoriamente las incógnitas planteadas por las lagunas detectadas en la información escrita. Por último, Rubio ha sabido moverse con paso seguro en la selva bibliográfica de nuestra guerra civil, de la que extrae cuatrocientos títulos —enumerados en un índice— útiles para su propósito.

En el millar largo de páginas de sugestivo texto, la sencillez expositiva y la fluidez de la narración no andan reñidas con el rigor científico. Sorprende gratamente la maestría desplegada por el autor en el manejo de tan complejo elenco de fuentes documentales y bibliográficas, pero en especial la exquisita ponderación de que hace gala en todo momento en cuanto se refiere a adjetivaciones y juicios de valor.

La conveniencia de un estudio preliminar más extenso y el traslado al primer volumen de los apartados metodológico y de exposición de fuentes incluidos al final del volumen III es, a mi juicio, cuanto pudiera objetarse a una obra que no dudo en calificar de modélica por su metodología, información y exposición. Sendos índices de mapas, cuadros y nombres simplifican su manejo.

Juan Bta. Vilar

VILAR, Juan Bautista: *Un siglo de protestantismo en España (Aguilas-Murcia, 1893-1979)*. Aportación al estudio del acatolicismo español contemporáneo. Prólogo de José Manuel Cuenca Toribio. Universidad de Murcia. Departamento de Historia Moderna y Contemporánea, 1979, 322 págs.

Voilà un ouvrage d'historiographie religieuse qui sort du commun. Juan Bautista Vilar est un historien alicantin qui a déjà beaucoup publié sur les minorités marginales de différentes époques et de différents lieux: juifs, «conversos», crupto-judaïsants, morisques... Le thème du livre qu'il vient de publier est nouveau: il s'agit cette fois du protestantisme en Espagne. Sous forme monographique, l'auteur nous présente l'histoire d'une communauté évangélique qui à travers maintes vicissitudes va perdurer jusqu'à nos jours.

Nous avons donc là première monographie historique spécialisée —qui est appelée à faire école— sur les Églises non catholiques espagnoles. C'est le mérite de Juan Bautista Vilar d'avoir entrepris un tel travail et de l'avoir mené à bien.

La peinture que nous offre l'auteur de cette communauté nous instruit sur les valeurs profondes qui l'animaient, les personnalités qui ont marqué ses différentes étapes et les facteurs de type structurel et conjoncturel qui ont conditionné son développement.

Grâce à cette magistrale étude, qui se situe dans une trajectoire historique, un lien peut être établi entre ce que fut le protestantisme espagnol au seizième siècle (il subissait alors fortement le poids de la répression inquisitoriale), et le dix-neuvième siècle, période au cours de laquelle fut reconnue la liberté religieuse en Espagne (1869). Lorsque cette liberté sera restreinte ou attaquée, cette communauté en subira le contrecoup, au dix-neuvième siècle d'abord puis au vingtième. Aujourd'hui une ère nouvelle d'espoir apparaît sous les effets de Vatican II (loi de liberté religieuse de 1967 et nouvelle loi fondamentale de l'État espagnol de 1978).

Ainsi apparaît, à la lecture, un siècle de vie d'une petite ville industrielle murcienne, «colonisée» par des anglais qui s'y établirent pour exploiter les mines et qui y vécurent en marge de la vie du peuple. Cette aristocratie n'aura guère d'influence sur le développement du protestantisme local, elle se contentera d'apporter quelques subsides. Le germe viendra de modestes marins d'Aguilas, qui rapportèrent de leur voyage en Angleterre des Bibles en castillan, sans notes ni références latines, que l'on commentait librement au retour. Borrow, ce célèbre colporteur britannique qui parcourut la Péninsule dans la décennie de 1830, rapporte qu'en Galice, de même, des marins de Padrón introduisirent de la même façon le protestantisme.

En 1893, à la suite du séjour d'un pasteur suédois résidant à Valence, une Église locale est officiellement constituée. Cette année là s'ouvrit un registre de baptême qui servit jusqu'en 1950, à travers les vicissitudes des années écoulées. Toute une organisation se mit progressivement en place: un diacre local reçut l'imposition des mains, une chapelle fut ouverte en 1894, un temple en 1903, et des lieux de culte s'implantèrent même dans les villages des alentours. Plusieurs pasteurs d'origine étrangère ont marqué la vie de cette communauté, parmi eux le ménage Armstrong et le ménage Simpson. Tous déployèrent une grande activité évangélique, en même temps qu'un grand labeur philanthropique. La diffusion des textes religieux était assurée par des colporteurs qui parcouraient la région en vendant des Bibles et en distribuant des feuillets et des exemplaires du Nouveau Testament. Ils étaient les auxiliaires des Pasteurs. Ainsi se répandaient les idées suivantes: justification par la foi, primauté de l'Évangile comme instrument de salut, respect des croyants remplaçant le respect de la hiérarchie, séparation et indépendance mutuelle de l'Église et de l'État.

Cette étude ne laisse rien dans l'ombre: ni la rivalité entre les diacres locaux et les pasteurs britanniques, ni les rivalités «de clocher» entre catholiques et protestants. Elle montre combien l'idée de tolérance reconte de difficultés avant depouvoir s'implanter, lorsque les mentalités pèsent de tout leur poids, et ce, malgré des textes constitutionnels favorables.

Ce livre de Juan Bautista Vilar, si richement documenté, se lit d'un bout à l'autre avec le plus vif intérêt. Les photos, les pièces justificatives en annexe (dont la copie du registre des baptêmes) donne la mesure de la rigueur scientifique qui a présidé à l'élaboration de l'ouvrage. Nous le recommandons à tous ceux qui s'intéressent aux problèmes de la marginalité et à l'histoire religieuse de l'Espagne.

Louis Cardaillac
Université «Paul Valéry»
Montpellier